

1605_006r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 6

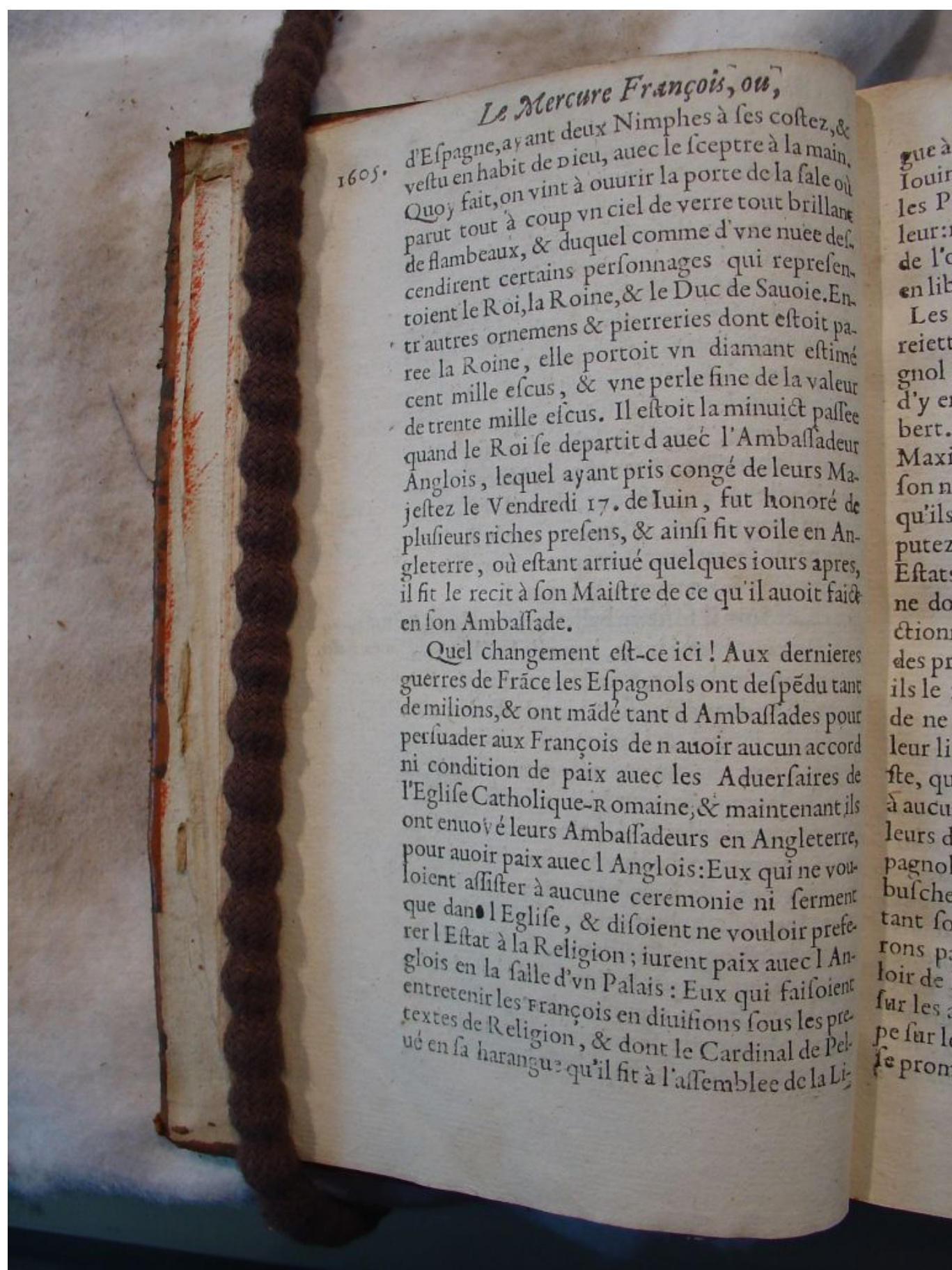
1605.

ches & beaux. Ceux des fils du Duc de Savoie
les costoient de pres, menez par quinze esta-
fiers, qui portoient leurs deuises & leurs armoi-
ries. I obmets les 28. cheuaux qui furent veus
les derniers, six desquels estoient au Vice-Roi
de Vailladolid, & les autres vingt & deux au
Cōestable de Castille. Peu apres le Duc de Ler-
ma, suiui de plusieurs Seigneurs, se presenta pour
soutenant, faisant marcher deuant lui ses quatre
trompettes, lesquels n'eurent pas si tost donné
le signal, que les courses furent commencees de
part & d'autre. Quoi fait, les mesmes se presen-
terent à la barriere, tous vestus en Mores, & ar-
mez de piles & de plastrons, dont ils fescrime-
rent vn long temps, iusqu'à ce que le Roi leur
fit signe de se retirer. Les quatre iours suiuians
furent employez en mutuelles visites.

Le 16. de Iuin il se fit vn ballet en la mesme sale
où la Paix auoit esté iuree, laquelle brilloit tou-
te en or, en flambeaux, & en lampes d'argēt. Aux
deux costez du poëlle, sous lequel estoient assis
le Roi, la Roine, & l'Infante, se voioient deux
Anges tenans chacun vne trompette en main, de
laquelle ils commēcerent à ioier si tost que l'as-
sistance eut pris place. A peine auoient-ils fini,
qu'on commença d'ouïr vn harmonieux accord
de Musiciens, de haut-bois, & autres instru-
mens. Iceux firent leur entree en la sale deuācez
par dix-huict porte-flambeaux, & suiuis de six
vierges, lesquelles par la diuersité de leurshabits
& de leurs liurees representoient plusieurs des
vertus. Apres eux se voioit vn char trainé par
deux petits bidets, sur lequel estoit assis l'Infant

*Description
d'un Ballet.*

1605_006v.jpg



Le Mercure François, ou,
1605. d'Espagne, ayant deux Nymphes à ses costez, & vestu en habit de Dieu, avec le sceptre à la main. Quoy fait, on vint à ouvrir la porte de la salle où parut tout à coup vn ciel de verre tout brillant de flambeaux, & duquel comme d'une nuée descendirent certains personnages qui representoient le Roi, la Roine, & le Duc de Savoie. Entre autres ornemens & pierreries dont estoit parée la Roine, elle portoit vn diamant estimé cent mille escus, & vne perle fine de la valeur de trente mille escus. Il estoit la minuit passée quand le Roi se departit d'avec l'Ambassadeur Anglois, lequel ayant pris congé de leurs Majestez le Vendredi 17. de Juin, fut honoré de plusieurs riches presens, & ainsi fit voile en Angleterre, où estant arriué quelques iours apres, il fit le recit à son Maistre de ce qu'il auoit fait en son Ambassade.

Quel changement est-ce ici ! Aux dernieres guerres de France les Espagnols ont despédu tant de millions, & ont mādé tant d'Ambassades pour persuader aux François de n'auoir aucun accord ni condition de paix avec les Aduersaires de l'Eglise Catholique-Romaine, & maintenant ils ont enuoyé leurs Ambassadeurs en Angleterre, pour auoir paix avec l'Anglois : Eux qui ne vouloient assister à aucune ceremonie ni serment que dans l'Eglise, & disoient ne vouloir preferer l'Estat à la Religion ; iurent paix avec l'Anglois en la salle d'un Palais : Eux qui faisoient entretenir les François en diuisions sous les pretexts de Religion, & dont le Cardinal de Peluë en sa harangue qu'il fit à l'assemblée de la Li-

gue à
Iouin
les P
leur :
de l'o
en lib
Les
reiett
gnol
d'y en
bert.
Maxi
son n
qu'ils
putez
Estats
ne do
ction
des pr
ils le
de ne
leur li
ste, qu
à aucu
leurs d
pagnol
busche
tant so
rons pa
loir de
sur les a
pe sur le
se prom

1605_007r.jpg

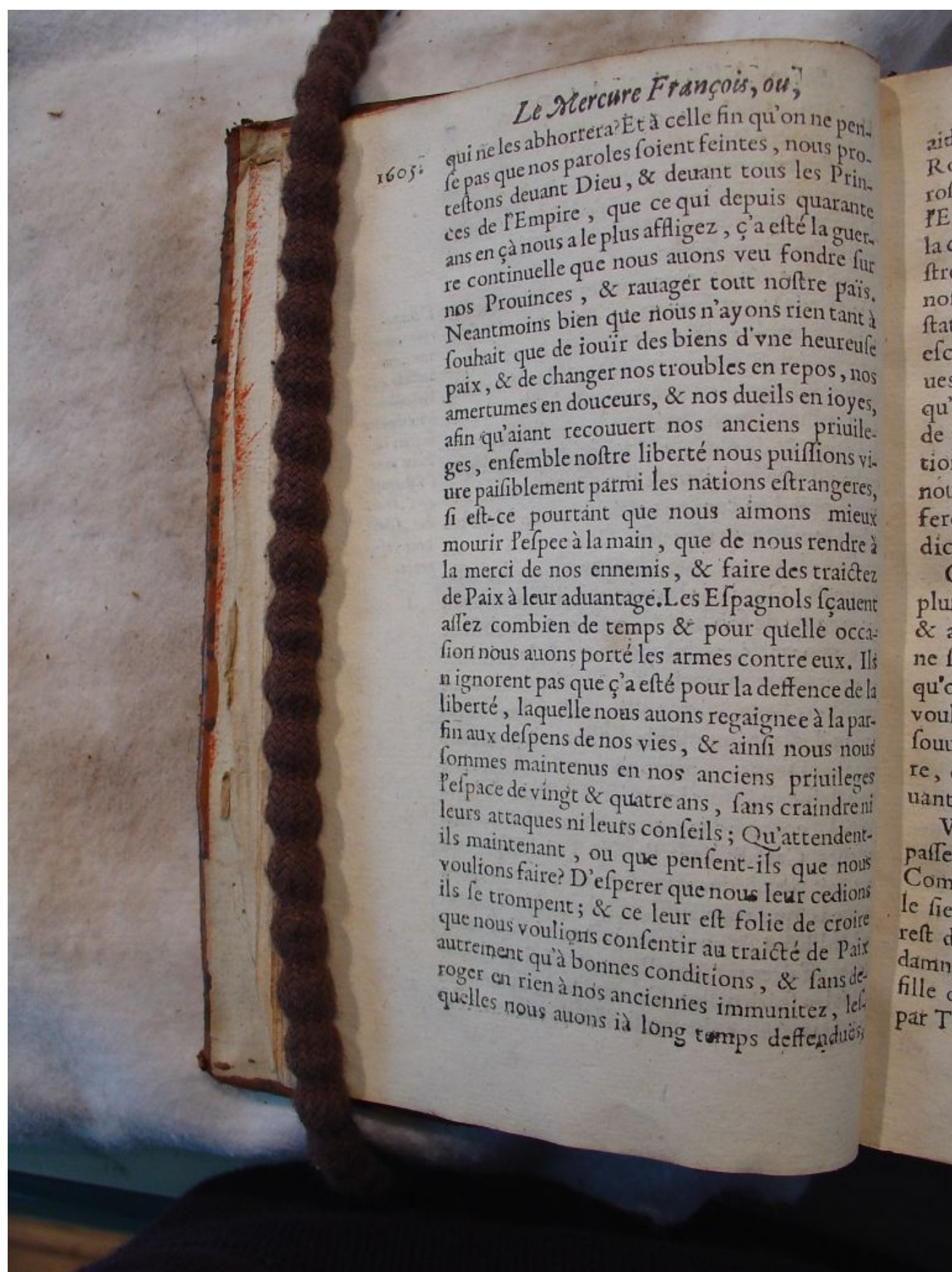
Suite de l'Histoire de la Paix. 7

gue à Paris, l'an 1593. auoit comparé leur Roi à
Iouinian, ne font rechercher seulement de paix
les Princes voisins de contraire Religion à la
leur: mais les Holandois qui s'estoient distraicts
de l'obeïssance de leur Roi, pour vouloir viure
en liberté de conscience.

Les Estats des Prouinces vnies ayant tousiours
reietté toute conference de Paix avec l'Espa-
gnol, il employa l'Empereur pour les exhorter
d'y entēdre, & avec luy, & avec l'Archiduc Al-
bert. L'Empereur enuoya vers lesdits Estats
Maximilian Loch, qui leur demanda la Paix en
son nom, & de plusieurs Princes de l'Empire, &
qu'ils assignassent iour & lieu pour enuoyer de-
putez, afin d'en conferer amiablement. Mais les
Estats luy firent responce, Que quant à eux ils
ne doutoient pas que l'Empereur ne les affe-
ctionnast, Que ià de long temps ils auoient veu
des preuues de son amitié; mais que nonobstant
ils le remercioient de bon cœur, & le prioient
de ne trouuer mauuais s'ils se maintenoient en
leur liberté eux & leurs alliez; adioustans au re-
ste, qu'il estoit impossible d'assigner lieu, ni iour
à aucuns Deputez, parce qu'ils auoient appris à
leurs despens de fuir les traictez de Paix de l'Es-
pagnol, comme dangereux & tous pleins d'em-
busches. Car (disoient-ils) si le Roi d'Espagne a
tant soit peu d'aduantage sur nous, nous n'igno-
rons pas que tout aussi tost il voudra se preua-
loir de l'Estat, & auoir vne autorité souueraine
sur les affaires temporelles, tout ainsi que le Pa-
pe sur les spirituelles. Ce consideré, qui pourra
se promettre vne heureuse issue de tels traictez?

L'Empe-
reur enuoye
vne Am-
bassade aux
Holandois
les exhorter
de faire la
Paix avec
l'Espagnol
& l'Archid-
duc Albert.
Leur res-
ponce.

1605_007v.jpg



1605_008r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 8

1605.

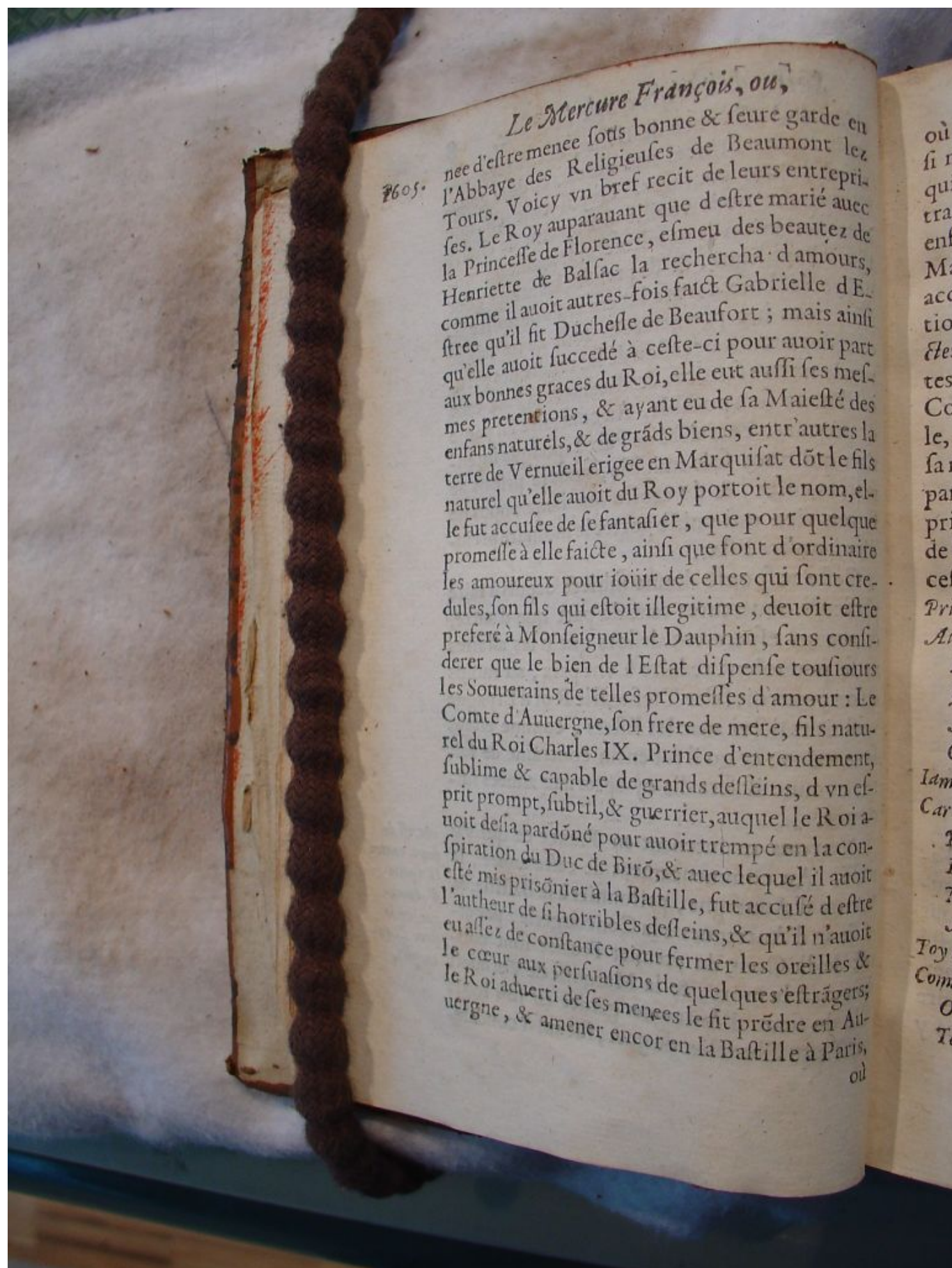
aidez de l'assistance de Dieu, des forces des Rois & des Princes nos alliez, & de la generosité de nos courages. Que si tant est que l'Empereur nous vueille promettre de cherir la conseruation de nos droicts: de maintenir nostre Republique. & de prendre les armes pour nostre deffense contre les ennemis de nostre Estat, nous luy promettrons aussi de ne laisser escouler aucune occasion de lui rendre des preuues de nostre seruire, & d'auancer la Paix tant qu'il nous sera possible. Au contraire s'il pense de procurer ce traité de Paix à quelque intention qui nous soit nuisible, nous le prions de nous excuser, & de croire que iamais nous ne ferons rien qui puisse porter le moindre preiudice à nostre Estat.

Ceste response donna subiect depuis à faire plusieurs ouuertures tant de part que d'autre, & aucuns espererent deslors que si les affaires ne se pouuoient reduire à vne paix, au moins qu'on pourroit faire Trefue, si le Roi d'Espagne vouloit traiter avec les Estats, comme estans souverains: ce qu'il fut en fin contraint de faire, comme il fera dit cy-apres aux annees suivantes.

Voyons maintenant en France ce qui s'y passe. Au commencement de ceste annee, le Comte d'Auvergne, prisonnier à la Bastille, & le sieur d'Antragues à la Conciergerie, par arrest de la Cour du premier Feurier sont condamnés à la mort, & la Marquise de Vernueil fille du sieur d'Antragues gardee en son logis par Testu Cheualier du guet, fut aussi condam-

*Arrest de
Mort contre
le Comte
d'Auver-
gne & le
sieur d'An-
tragues.*

1605_008v.jpg



1605_009r.jpg

Suite de l'Histoire de la Paix. 9

1605.

où ne voulant user de voye de faict en vn crime si notoire, il en enuoia la cause au Parlement, qui lui fit & parfit son procez, & au sieur d'Antragues. Mais la Marquise, puis leurs femmes, enfans, & parents, festans iettez aux pieds de sa Maiesté, implorants pour eux sa clemence, leur accorda premierement la surceance de l'exécution de l'arrest, leur disant, *Leuez-vous, vous me faites pitié, & non le Comte* : puis par Lettres patentes du quinziesme Avril, il commua la peine du Comte en vne prison perpetuelle dans la Bastille, & celle du sieur d'Antragues, à demeurer en sa maison de Males-herbes. La Marquise aussi par sa permission retourna à Vernueil. On imprima en ce temps-là, sous le tiltre de, Plainctes de la captiue Caliston à l'invincible Aristarque, ceste requeste qu'elle fit au Roy.

*Clemence
du Roy en-
uers le
Comte & le
sieur d'An-
tragues.*

Prince qui tiens les cœurs sous ton obeyssance

Autant par ton amour comme par ta puissance,

Donne moy ce seul poinct que ie t'ay demandé,

Que le soupçon de moy en ton esprit s'oublie,

Autant par la pitié humble ie t'en supplie,

Comme par les attraitz i'ay sur toy commandé.

Iamais ie ne croiray ton ame inexorable,

Car elle est trop humaine, & moy trop miserable

Pour ne te point toucher d'un seul trait de pitié,

Donques que par ma mort ta rigueur ne commence,

Mais fay moy maintenant ressentir ta clemence

Autant que ie senty iadis ton amitié.

Toy qu'entre les mortels le ciel voulut eslire,

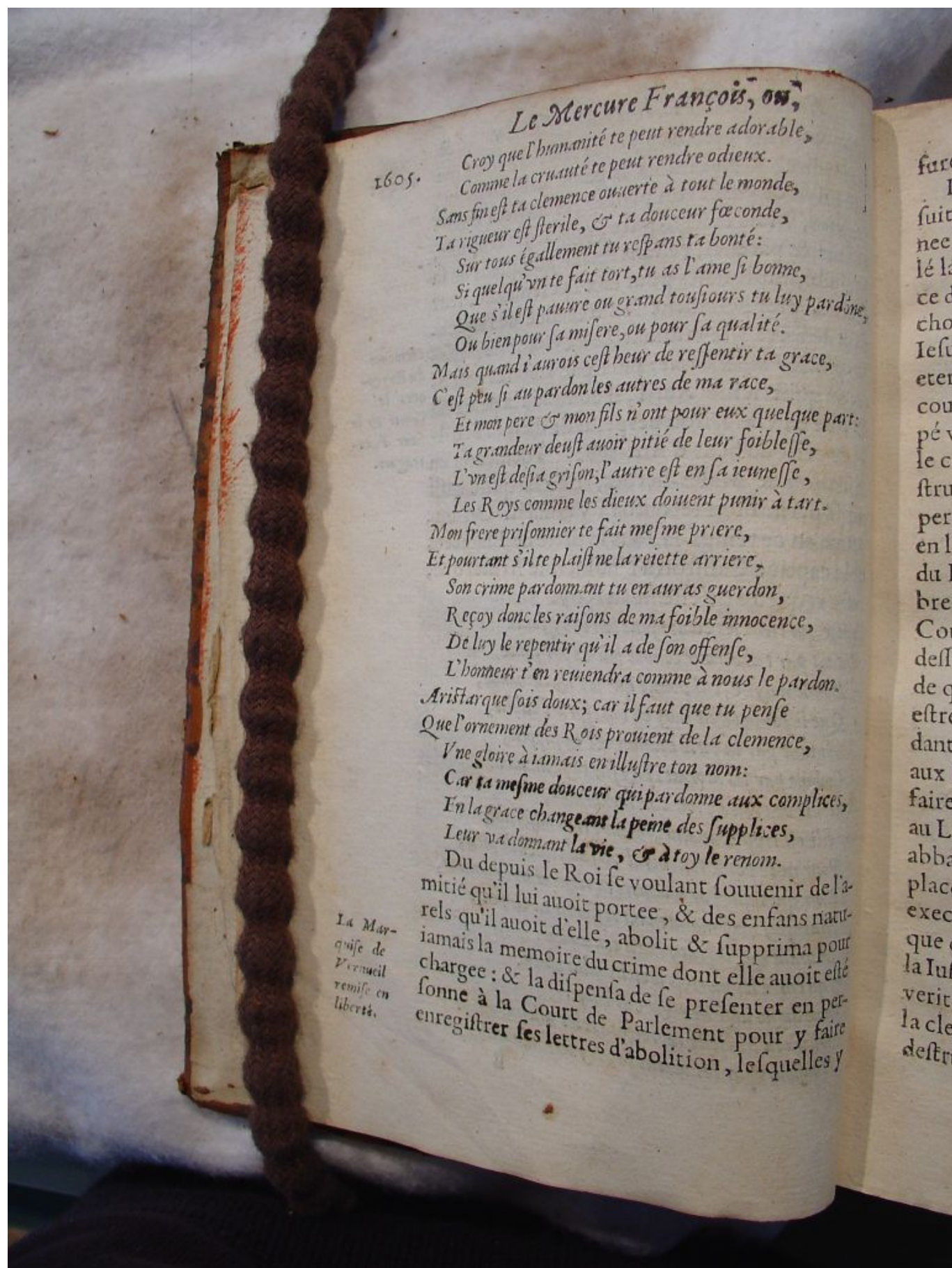
Comme digne iugé de regir cest Empire,

Où va ta Majesté representant les Dieux!

Toujours par tes vertus fay toy voir admirable,

B

1605_009v.jpg



1605_010r.jpg

Suivre de l'Histoire de la Paix. 10

1605.

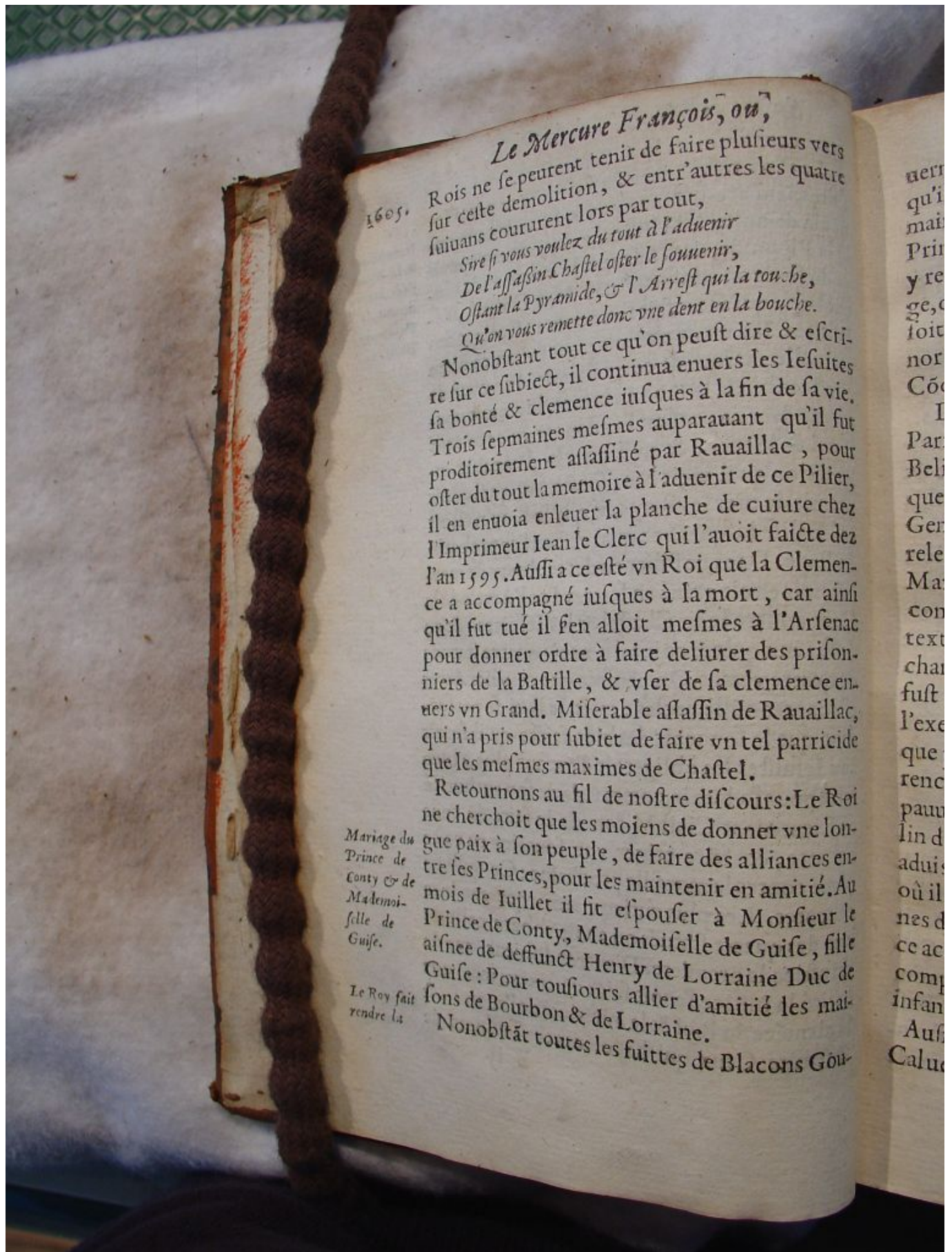
furent entherinées le 6. Septembre.

Le Roy continuant ses faueurs aux peres Iesuites, leur accorda au mois de May de ceste année la demolitiō du Pilier, vulgairement appelle la Piramide, dressé deuant le Palais en la place du logis où auoit esté nay Jean Chastel, Escholier, qui auoit fait son cours au College des Iesuites. Il y auoit esté mis pour memoire & en eternelle marque de ce qu'il auoit, d'un coup de cousteau blessé le Roy en la face, luy auoit coupé vne dent en pensant luy donner vn coup dans le col & le tuer, & aussi pour la damnable instruction qu'il auoit eue, soustenant qu'il estoit permis de tuer les Roys, & que le Roy n'estoit en l'Eglise iusques à ce qu'il eust eu l'approbatiō du Pape. Dans ce Pilier en des tableaux de marbre noir estoit graué en lettres d'or l'Arrest de la Cour contre ledit Chastel & les Iesuites : & au dessus aux quatre coins il y auoit quatre statuës de quatre vertus. On pensoit que ce pilier deust estre apres mille siecles : mais le Roi se persuadant que le souuenir des biës-faicts qu'il feroit aux Iesuites les obligeroit d'autant plus à bien faire pour l'aduenir, commanda de son authorité au Lieutenant Civil Miron de le faire du tout abbatre, & faire enger ~~une~~ fontaine en ceste place contre la muraille prochaine : Ce qu'il fit executer. Les plus curieux remarquerent lors que des quatre statuës on auoit abbatu celle de la Iustice la premiere. D'autres disoient, que de verité la Iustice l'auoit faict cōstruire; mais que la clemēce du Roi & la misericorde l'auoit faict destruire. Ceux qui hayoient tel assassinats de

Demolition
de la Pyra-
mide dressée
deuant le
Palais à
Paris.

B ij

1605_010v.jpg



Le Mercure François, ou,
 1605. Rois ne se peurent tenir de faire plusieurs vers
 sur ceste demolition, & entr'autres les quatre
 suivans coururent lors par tout,
Sire si vous voulez du tout à l'aduenir
De l'assassin Chastel oster le souvenir,
Ostant la Pyramide, & l'Arrest qui la touche,
Qu'on vous remette donc vne dent en la bouche.

Nonobstant tout ce qu'on peust dire & escri-
 re sur ce subiect, il continua enuers les Iesuites
 sa bonté & clemence iusques à la fin de sa vie.
 Trois sepmaines mesmes auparauant qu'il fut
 proditoirement assassiné par Rauaillac, pour
 oster du tout la memoire à l'aduenir de ce Pilier,
 il en entuoia enleuer la planche de cuiure chez
 l'Imprimeur Iean le Clerc qui l'auoit faicte dez
 l'an 1595. Aussi a ce esté vn Roi que la Clemen-
 ce a accompagné iusques à la mort, car ainsi
 qu'il fut tué il sen alloit mesmes à l'Arсенac
 pour donner ordre à faire deliurer des prison-
 niers de la Bastille, & vser de sa clemence en-
 uers vn Grand. Miserable assassin de Rauaillac,
 qui n'a pris pour subiet de faire vn tel parricide
 que les mesmes maximes de Chastel.

Retournons au fil de nostre discours: Le Roi
 ne cherchoit que les moiens de donner vne lon-
 gue paix à son peuple, de faire des alliances en-
 tre les Princes, pour les maintenir en amitié. Au
 mois de Iuillet il fit espouser à Monsieur le
 Prince de Conty, Mademoiselle de Guise, fille
 aînée de deffunct Henry de Lorraine Duc de
 Guise: Pour tousiours allier d'amitié les mai-
 sons de Bourbon & de Lorraine.

Nonobstât toutes les fuittes de Blacons Gou-

*Mariage du
 Prince de
 Conty & de
 Mademoi-
 selle de
 Guise.*

*Le Roy fait
 rendre la*

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan